

Etats diffèrent qualitativement de l'Etat soviétique. Mais, en fait, bien que la structure de l'Etat dans les pays du glacis apparaisse semblable à celle d'un Etat bourgeois, comme c'est également le cas pour l'Etat de la bureaucratie soviétique, la fonction de ces Etats est entièrement différente. La classe ouvrière aurait besoin, pour construire le socialisme, pour exprimer ses besoins, d'un Etat avec lequel elle puisse entretenir des relations directes et vivantes, mais l'Etat de la bourgeoisie aussi bien que l'Etat dominé par la bureaucratie stalinienne sont identiques en ce qu'ils sont séparés des masses.

Dans les conditions spécifiques d'après-guerre régissant l'Europe orientale, une bourgeoisie extrêmement faible, dont l'appareil étatique fut ébranlé et affaibli de façon décisive par l'avance de l'Armée Rouge ainsi que par les actions des masses, n'avait d'autre alternative que de laisser les staliniens édifier leurs organes de répression, essence de l'Etat: corps d'hommes armés, sous contrôle stalinien. Toute résistance de la bourgeoisie se heurtait à la pression de Moscou ou la pression contrôlée des masses.

En vérité, il existait pendant une certaine période des coalitions avec la bourgeoisie ou un reflet de la bourgeoisie. Toutefois, dans tous les cas, les staliniens s'assurèrent le contrôle des forces armées et de répression. Dans toute coalition normale avec la bourgeoisie, les représentants ouvriers en sont les otages. Dans la situation concrète de l'Europe orientale, la bourgeoisie devint l'otage, bien que dans la première période de la "libération" les staliniens les utilisèrent pour réprimer le mouvement ouvrier. La bourgeoisie espérait maintenir une certaine base politique et économique jusqu'au moment du retrait des troupes russes ou jusqu'à ce que l'équilibre des forces tant sur le plan national qu'international, lui fût plus favorable.

Dans la première période qui suivit la guerre, l'ombre de la bourgeoisie eût pu devenir plus substantielle et a effectivement gagné une certaine substance. Si le rapport de forces sur le plan international avait été différent, l'évolution aurait pu être entièrement différente. Toutefois, la bureaucratie stalinienne ne pouvant courir le risque d'un partage du pouvoir, et en raison de sa lutte contre l'impérialisme mondial, détruisit complètement la bourgeoisie en faisant appel à la pression des masses.

La forme générale et la structure de l'Etat en Europe orientale peuvent paraître identiques à celles de la société bourgeoise, comme c'est le cas, nous le répétons, pour l'Etat soviétique. Mais on aurait tort d'en conclure que leurs fonctions sont encore bourgeoises. Il est clair que si ces pays s'assimilaient à l'Union soviétique, la machine étatique n'exigerait que des changements de détail. En examinant la fonction et non la forme de ces Etats, il s'avère qu'il n'existe pas de différence qualitative entre les Etats de l'Europe orientale et ceux de la Russie. C'est aller absolument à l'encontre des faits que de déclarer que l'Etat a une fonction bourgeoise -- de défendre la propriété privée bourgeoise. L'Etat dans ces pays a assumé la fonction de liquider la bourgeoisie (non par la suppression politique ou en la limitant économiquement comme le ferait un Etat capitaliste bonapartiste, mais en la privant de sa base économique et en la détruisant dans tous les secteurs économiques décisifs). L'Etat, tout en veillant à la protection de la propriété étatique et en la développant en se servant de la pression des masses, étouffe l'initiative des travailleurs et prive ceux-ci de droits politiques. Ce sont là des fonctions appartenant non pas